

unter den Indianern, die unter sich verfeindet sind, der Mission argwöhnisch und den immer stärker vordringenden Weißen — Gummisammlern und Händlern — feindselig gegenüberstehen. Eingestreut in die Erzählungen finden sich zahlreiche Angaben über das Stammesleben der Indianer, über ihre Sitten und Bräuche und ihre religiösen Vorstellungen. Die Frage nach dem Erfolg des missionarischen Wirkens taucht immer wieder auf: „Und mein Tun hier? War es vergeblich, umsonst? Wer beantwortet die Fragen: Wo sind die Indianerstämme, die du in Frieden zusammenführen wolltest? Wo blieben deine Elite-Christen? Wie viele Indios hast du bekehrt? Die Antworten kommen zaghaft: Es wird noch viele Jahre dauern, bis wir diesen armen Menschen bessere soziale Bedingungen schaffen können . . . An die Seelen der Indios heranzukommen, ist am schwersten“ (235 f.). Ein ehrliches Buch! Man sollte es lesen. Vf. macht sich und seinen Lesern nichts vor.

Münster

Josef Glazik MSC

Martin, Marie-Louise: *Kirche ohne Weisse*. Simon Kimbangu und seine Millionenkirche im Kongo. Friedrich Reinhardt Verlag/Basel 1971; 279 p., 16 Photos; Paperback DM 19.30

C'est l'histoire du Kimbanguisme depuis ses premiers débuts jusqu' à nos jours. Dans la première partie (p. 17—57), l'A. cherche une explication du phénomène dans l'histoire de l'évangélisation du Congo et dans l'exemple de Béatrice Kimpa Vita. La seconde partie raconte la vie de Simon Kimbangu, les débuts et le développement du mouvement kimbanguiste jusque 1960 (p. 61—162). Enfin, dans une troisième partie, l'A. décrit la situation actuelle de l' «Eglise de Jésus-Christ sur la Terre par le prophète Simon Kimbangu», sa prise de position dans la question politique, ses activités sur le plan religieux et social, le contenu de sa doctrine et de sa foi.

L'A. a pu disposer d'une importante documentation. Elle se trouve, d'ailleurs, en contact suivi avec les dirigeants du Kimbanguisme à Kinshasa, où elle s'occupe de la préparation théologique des futurs prédicateurs. Elle cherche à prouver avant tout que l'église kimbanguiste n'est pas une secte prophétique, comme il en existe tant en Afrique Noire, mais une église authentiquement chrétienne, qui exprime le christianisme en termes et formes d'Afrique.

La partie historique de l'ouvrage est manifestement conçue et élaborée dans cette optique. Trop souvent l'A. choisit et admet, sans examen ni critique, les versions et interprétations les plus favorables, laissant de côté ou éludant avec habileté les éléments moins conformes à sa manière de voir les choses. Lorsqu'elle relate, p. e., la première visite de l'administrateur Morel à Kamba, elle se sert principalement du récit de Nfinangani et Nzungu (p. 82—88), sans le mettre en parallèle avec le rapport détaillé de Morel lui-même (publié dans A. RYCKMANS, *Les Mouvements prophétiques Kongo en 1958*, Bureau de l'Organisation des Programmes ruraux, 1970, annexe 2). D'autre part, elle explique trop facilement les idées et la doctrine de Simon Kimbangu selon les vues actuelles du néo-kimbanguisme, c.-à-d. de l' «Eglise de J.-C. sur la Terre par le prophète S. K.». Ce qui lui permet de rejeter sur le dos du ngunzisme et autres formes de pseudo-kimbanguisme toutes les manifestations de fétichisme et de magie.

Louvain

M. Storme